INTRODUCTION AU NUMÉRO SPÉCIAL SUR LA COVID-19

Lori Wilkinson, PhD, est Professeure de sociologie à l'Université du Manitoba. Elle est titulaire d'une Chaire de recherche du Canada sur l'avenir des migrations (2021–2028). Son programme de recherche se concentre sur les expériences d'intégration des nouveaux arrivants au Canada, avec un intérêt particulier pour les familles de réfugiés. Elle a récemment reçu le prix du Dr et de Mme Ralph Campbell pour l'engagement communautaire de l'Université du Manitoba (2019) et le Prix d'excellence Metropolis Canada pour la recherche (2021).

Malgré les nombreuses déclarations selon lesquelles la pandémie du coronavirus est enfin « terminée », les maladies, les hospitalisations et les décès se poursuivent. Au début du mois de juin 2023, les États-Unis[1] ont annoncé 103 436 829 cas de la COVID-19, et 1 131 439 cas de décès (OMS, 2023). Au Canada, le gouvernement a déclaré un nombre total de cas de 4 684 456 et 52 751 décès en juin 2023 (Gouvernement du Canada, 2023). Au Mexique, le nombre de cas de la COVID-19 confirmés en laboratoire est de 7 621 062 (OMS, 2023b), mais nous pensons qu'il s'agit ici d'un sous-dénombrement significatif (voir Latapi et Cruz, 2023).

Comme la plupart des maladies respiratoires, la COVID-19 est saisonnière et présente un caractère géographique, les cas diminuant généralement pendant les mois chauds de l'été et augmentant durant les mois froids de l'hiver. Nous savons déjà que le coronavirus n'est pas un tueur à chances égales, et que les personnes vivant dans des quartiers à faible revenu, dans des maisons surpeuplées, appartenant à des groupes racisés, autochtones ou d'immigrants sont ceux qui connaissent des taux nettement supérieurs d'infection, d'hospitalisation et de mortalité par la COVID-19 (Gouvernement du Canada, 2022 ; Karmakar, 2021 ; McDaniel & Gaszo, 2021 ; Millan-Guerrero, 2020). Alors que je prépare cette introduction, les médias, les communiqués de presse des gouvernements et les publicités touristiques proclament que nos pays ont rouvert leurs portes et que le monde est « revenu à la normale ». Mais sommes-nous vraiment « revenus à la normale » ? Les frontières internationales ont été fermées et les migrations ont pratiquement cessé dans le monde entier pendant environ 18 mois. Plusieurs aéroports internationaux et transporteurs aériens du monde entier ont fait état de pannes informatiques systémiques, de pénuries de personnel, de pilotes en grève et de clients mécontents (Prisco, 2023 ; CBC, 2023).23). Sur le plan économique, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, la pénurie de travailleurs qualifiés, la hausse de l'inflation et la rareté des logements ont affecté la plupart des pays (Macklem, 2023 ; U.S. Bureau of Labour Statistics, 2023 ; Trading Economics, 2023). Dans le secteur de la santé, on signale des cas d'épuisement professionnel, de stress et de pénurie de main-d'œuvre (U.S. Chamber of Commerce, 2023). Plus généralement, les départs massifs à la retraite des *Baby-Boomers*, prévus depuis des décennies, se sont produits rapidement une fois que la réalité de la pandémie s'est imposée (Hertz, 2022). Parmi les jeunes générations, les perturbations dans les études et l'augmentation brutale du coût

1 Il convient de noter que le CDC a cessé de recenser les cas le 11 mai 2023 (CDC 2023).

de la vie ont conduit de nombreuses personnes à décider de prolonger leurs études post-secondaires ou à revoir leur plan de carrière et de famille d'une manière qui ne sera peut-être jamais récupérable (Layton, 2022). Les nouveaux arrivants et les populations autochtones de tout le continent ont souffert de manière disproportionnée des effets de la pandémie, et nous en apprendrons davantage sur leurs expériences dans ce numéro spécial.

Les populations autochtones des trois pays ont été fortement touchées socialement, économiquement et physiquement par la pandémie et les restrictions qui en découlent. La nation Navajo, par exemple, a été durement atteinte par la pandémie dès les premiers moments, avec un grand nombre d'hospitalisations et de décès parmi ses membres. Au Canada, les communautés des Premières Nations, en particulier celles des régions septentrionales reculées, se sont retrouvées sans EPI (équipement de protection individuelle) adéquat et ont dû attendre pour se faire vacciner, alors que le gouvernement avait promis d'en faire une priorité. Le premier ministre du Manitoba, Brian Pallister, a indiqué que donner la priorité aux vaccins pour les peuples autochtones revenait à reléguer les citoyens manitobains au second plan (Broadbeck, 2020) en attente des vaccins.

Dans ce numéro spécial de *Diversité Canadienne*, des chercheurs abordent certaines de ces questions dans un contexte Nord-Américain. Comme nous le savons tous malheureusement, la pandémie n'obéissait pas aux frontières internationales. Malgré la quasi-disparition des mouvements internationaux pendant de nombreux mois, la pandémie s'est propagée comme une traînée de poudre sur de grandes distances. Nos pays ont eu des approches similaires, mais différentes face à la pandémie. Si les expériences du Canada et des États-Unis sont souvent comparées, le Mexique est très souvent ignoré. En fait, contrairement à d'autres continents, les Mexicains, les Américains et les Canadiens ont tendance à ne pas se considérer comme les membres d'une seule et même entité. Nos gouvernements, jusqu'à très récemment, ont rarement pris en considération nos trois pays dans des contextes autres que les échanges économiques et les frontières internationales.

Les articles rassemblés dans ce numéro spécial sont le produit d'une étude financée par les IRSC[2] portant sur les résultats socio-économiques et la santé mentale des peuples autochtones, des nouveaux arrivants et des personnes racisées au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Notre objectif était de comprendre l'impact à long terme de la pandémie dans l'ensemble de ces trois pays. Tout comme la pandémie, nous n'avons pas tenu compte des frontières. En apprenant les uns des autres, nous avons compris à quel point nos communautés sont interconnectées. Ensemble, nous apprécions davantage la similitude de nos expériences, en dépit de notre géographie.

Monkman et son équipe (2023) abordent la question importante, mais souvent ignorée, de la souveraineté et de la santé des populations autochtones. Dans leur article, ils expliquent comment diverses communautés autochtones du Canada ont non seulement réagi à la pandémie, mais ont également utilisé cette expérience pour renforcer leur autorité sanitaire locale. Dans leur article (2023), Clifford et ses collègues décrivent comment la confiance dans le gouvernement fédéral, le gouvernement de la communauté autochtone et les chefs religieux a pesé sur la prise vaccinale parmi les peuples autochtones au Canada et aux États-Unis.

Jack Jedwab et Min Zhou (2023) procèdent à une analyse différente sur le sujet de confiance et la pandémie. Leur article se penche sur le lien entre le déclin de la confiance et l'augmentation des taux de discrimination au Canada et aux États-Unis. Les deux pays ont connu une hausse de divers types de discrimination perçue, associée à une chute des taux de confiance, en particulier vis-à-vis des entités gouvernementales. Contrairement aux recherches précédentes, ce n'est pas la diversité qui entraîne une baisse de la confiance, mais plutôt les expériences de discrimination qui amènent les communautés à se méfier les unes des autres.

Dans son deuxième article, Jedwab (2023) compare les opinions publiques des Américains et des Canadiens sur l'immigration pendant la pandémie. Les conclusions de l'auteur indiquent que les Américains et les Canadiens maintiennent une attitude relativement ferme et similaire à l'égard de l'immigration, même durant la pandémie. Par rapport à d'autres pays du même type, les États-Unis et le Canada affichent des niveaux plus élevés de soutien à l'immigration. Il semble que les deux pays affichent un soutien plutôt robuste et durable en faveur de l'immigration, mais les événements récents nous rappellent que ce soutien demeure fragile.

La deuxième contribution de Jedwab et Zhou porte sur la relation entre le statut vaccinal et l'idéologie politique au Canada et aux États-Unis. Bien que les Américains soient généralement moins nombreux à se faire vacciner, les écarts se creusent dès lors que l'on tient compte des idéologies politiques. Les auteurs ont constaté que, même si les personnes ayant indiqué que leur orientation politique était « très à droite », ils étaient moins susceptibles d'être vaccinés dans les deux pays, les taux de vaccination parmi les électeurs de droite au Canada étaient supérieurs d'environ 5 % à ceux des

2 Subventions reçues par l'IRSC : 2020-448105 et VS2-175571. Autres financements (y compris en nature) Mitacs, Université du Manitoba par le vice-président (Recherche et international), Leger Marketing et le Fonds des Chaires de recherche du Canada (Migration Futures et Miyo we'citowin, Indigenous Governance and Digital Sovereignties).

États-Unis. Parmi les électeurs se déclarant centristes, la différence du taux de vaccination était plus importante : 92 % des centristes au Canada ont déclaré avoir été vaccinés contre le virus de la COVID-19, contre 75 % des Américains ayant une idéologie politique similaire. Les différences de statut vaccinal entre les Américains et les Canadiens, se déclarant idéologiquement de gauche, sont moins significatives, avec une différence de 5 % entre les deux pays. En résumé, les idéologies politiques ont une incidence sur la prise vaccinale.

La vulnérabilité financière des Canadiens est le sujet de l'article de Shrestha et Holley (2023). Avec la fermeture généralisée des frontières et des entreprises, il n'était pas surprenant de trouver des Canadiens démunis financièrement. Bien que le gouvernement canadien ait mis en place plusieurs mesures de soutien au revenu pendant cette période, cela n'a fait que confirmé que l'instabilité financière est un problème à long terme, en particulier parmi les groupes racisés. Grâce aux données recueillies dans le cadre de notre enquête financée par IRSC, cette équipe révèle que les nouveaux arrivants racisés, particulièrement ceux qui sont jeunes et qui vivent dans les provinces de l'ouest, ont connu les pires résultats économiques pendant la pandémie. Nos données nous permettent de jeter un regard sur les États-Unis et le Mexique en utilisant des mesures similaires, et nous nous réjouissons de mener cette recherche à l'avenir.

Au Mexique, nos collègues Latapi et Cruz (2023) examinent la réponse du système de santé à la COVID-19. Il en ressort un constat intéressant, mais peut-être pas si surprenant, à savoir que les rapports officiels sur les cas liés à la COVID-19 au Mexique varient considérablement par rapport aux déclarations des individus sur la maladie. Selon les statistiques officielles du Mexique, les taux de cas liés à la COVID-19 étaient nettement inférieurs aux taux observés aux États-Unis et au Canada (Latapi et Cruz, 2023). Les rapports empiriques et les résultats de notre enquête suggèrent que l'incidence de la maladie est beaucoup plus élevée. Ils pensent que les rapports gouvernementaux sous-estiment l'incidence de la maladie dans les communautés marginalisées – précisément la population concernée par cette étude. Le système de santé « défaillant » du Mexique est également cité comme une autre raison expliquant les différences dans les taux déclarés.

Pour conclure, Pinero et Ibarra (2023) examinent un groupe très particulier de personnes, les réfugiés le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Grâce à leurs entretiens avec plusieurs demandeurs d'asile potentiels, Pinero et Ibarra constatent que l'expérience psychologique de l'attente dans l'incertitude en raison des restrictions aux frontières américaines instaurées en vertu du « titre 42 » a entraîné un stress important chez les réfugiés. Lors des entrevues, la plupart des réfugiés ont indiqué que leur priorité était d'entrer aux États-Unis. Ils se préoccuperaient de la pandémie dans un second temps. Cela signifie qu'un grand nombre de réfugiés n'ont pas été vaccinés et ont vécu dans des logements exigus et parfois insalubres. Pour chacun d'entre eux, la pandémie n'était qu'une frontière de plus à franchir avant de réaliser leurs rêves.

Nous espérons que cette collection d'articles de recherche suscitera votre intérêt et qu'elle vous permettra de trouver la réponse à certaines des principales questions que nous nous posons sur la COVID-19 et sur les inégalités au Canada, aux États-Unis et au Mexique.

RÉFÉRENCES

Broadbeck, T. (7 décembre 2022). « *Pallister strays into racism with vaccine comments* ». *Winnipeg Free Press*. www.winnipegfreepress.com/breakingnews/2020/12/07/pallister-strays-into-racism-with-vaccine-comments

CBC News. (2023, May 19). *WestJet, pilots avert strike with 11th hour deal, but more than 100 Friday flights cancelled.* www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/wetsjet-pilots-eleventh-hour-deal-1.6848875

CDC. (2023). *Weekly update for the United States*. https://covid.cdc.gov/covid-data-tracker/#datatracker-home

Google Scholar. (2023). Résultats de recherche de Google Scholar. Recherche effectuée le 13 juin 2023. Scholar.google.com

Governement du Canada (26 août 2022). *Highlights from 2020 and early 2021*. https://health-infobase.canada.ca/covid-19/inequalities-deaths/

Governement du Canada (13 juin 2023). *COVID-19 epidemiology update: Summary*. https://health-infobase.canada.ca/covid-19/

Hertz, S. (25 février 2022). « *Millions of baby boomers have left the workplace since 2020. Are they coming back?* » *Washington Post*. www.washingtonpost.com/business/2022/02/25/great-resignation-older-workers/

Karmakar, M., Lantz, P.M. et Tipirneni, R. (2021). « *Association of social and demographic factors with COVID-19 incidence and death rates in the US* ». *JAMA Network Open,* 4(1). 10.1001/jamanetworkopen.2020.36462

Layton, J. (18 octobre 2022). *The Impact of the COVID-19 Pandemic on the Proportion of Youth not in Employment, Education or Training: A Regional Analysis and International Perspective*. Statistiques Canada. www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-599-x/81-599-x2022001-eng.htm

Macklem, T. (4 mai 2023). *Getting inflation back to 2%*. Banque du Canada. www.bankofcanada.ca/2023/05/getting-inflation-back-to-2/

McDaniel, S.A., et Gazso, A. (2021). « *COVID-19 in the wake of the great recession in Canada and the US: Reflections on social reproduction and life courses* ». *Canadian Review of Sociology, 58*(4) : 1–10. https://doi-org.uml.idm.oclc.org/10.1111/cars.12360

Millan-Guerrero, R.O., Caballero-Hoyos, R. et Monarrez-Espino, J. (2020). « *Poverty and survival from COVID-19 in Mexico* ». *Journal of Public Health, 43*(3) : 437–444. org.uml.idm.oclc.org/10.1093/pubmed/fdaa228

Prisco, J. (13 juin 2023). « *Ancient computers, too few pilots and air traffic controller shortages. US air travel could be a rough ride this summer* ». *CNN*. https://edition.cnn.com/travel/us-aviation-meltdown-fixes/index.html

The Economics Daily. (2023, May 15). *Consumer prices up 4.9 percent from April 2022 to April 2023*. U.S. Bureau of Labor Statistics. www.bls.gov/opub/ted/2023/consumer-prices-up-4-9-percent-from-april-2022-to-april-2023.htm

Trading Economics (2023). *Mexico Inflation Rate*. https://tradingeconomics.com/mexico/inflation-cpi

US Chamber of Commerce. (9 juin 2023). *Understanding America's Labour Shortage: The Most Impacted Industries*. Washington : U.S. Chamber of Commerce. www.uschamber.com/workforce/understanding-americas-labor-shortage-the-most-impacted-industries

World Health Organization. (2023). *United States of Americ Situation*. https://covid19.who.int/region/amro/country/us

World Health organization. (2023b). Mexico situation. https://covid19.who.int/region/amro/countr

EN EXTRA

Les lecteurs se demandent probablement qui a besoin de lire une (énième) série d'articles sur la pandémie de 2020 ? Depuis mars 2020, plus de 5 340 000 articles universitaires ont été rédigés sur divers aspects liés à la COVID-19 dans le monde entier. La plupart de ces articles ont été publiés au Canada et aux États-Unis. Au Canada, 2 810 000 articles ont été publiés (ou publiés par des chercheurs au Canada). Aux États-Unis, 2 660 000 articles ont été publiés. Au Mexique, plus de 418 000 articles universitaires ont été publiés (Google Scholar, 2023)[3]. Bien que les recherches universitaires sur tous les aspects de la pandémie de la COVID-19 se multiplient à un rythme effréné, nous sommes encore confrontés à un plus grand nombre de questions que de réponses.

3 Les termes recherchés étaient les suivants : COVID-19 et « Canada », « États-Unis » et « Mexique ». Une quatrième recherche, portant sur un seul terme, a été effectuée en utilisant uniquement le terme « COVID-19 ».